

Julião Sarmento

Caroline Lebond

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17622>

DOI: [10.4000/critiquedart.17622](https://doi.org/10.4000/critiquedart.17622)

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Caroline Lebond, « Julião Sarmento », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17622> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17622>

---

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Julião Sarmiento

Caroline Lebond

---

- 1 Julião Sarmiento est l'une des figures de l'art portugais contemporain. Entre la Documenta, la Biennale de Venise et la Biennale de São Paulo, l'artiste essaime son talent sur la scène internationale à qui le Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice rend hommage au travers de cette exposition monographique. Le catalogue témoigne de ce travail autour du corps et de la question du désir qui sont les leitmotiv du travail Julião Sarmiento. L'œuvre protéiforme de l'artiste trouve son essence dans la suggestion que crée le désir. Il interroge plus qu'il n'impose. Il ne fait « jamais d'affirmation morale, critique ou éthique sur les choses qu'il montre, il préfère les présenter telles qu'elles sont » (p. 59). La sculpture, la vidéo, le dessin ou encore la peinture sont autant de supports de sa création. Il associe très librement les textes et les mots qui prennent sens l'un en miroir de l'autre dans ses œuvres. Le concept du mot-image est devenu un moyen par lequel les artistes ont créé des œuvres d'art subversives et à multiples facettes dont les caractéristiques principales sont le mystère, l'humour et l'ironie.
- 2 Le personnage iconique de Julião Sarmiento, cette femme à la petite robe noire n'est pas une femme, mais toutes les femmes. Elle est l'image du désir et la puissance de l'imagination. Loin d'être sexuel, l'artiste nous propose un érotisme suggéré. Réduire son travail à la question du désir physique serait une erreur. Il produit une œuvre dense où le jeu iconographique consiste à associer des éléments qui pourraient paraître antinomiques, mais qui ensemble nous conduisent à une combinaison nouvelle. La construction presque architecturale de certaines de ces œuvres et le minimalisme dont il fait preuve dans l'économie de la ligne sont très justement repris dans ce catalogue qui bien qu'esthétique n'est pas esthétisant. L'apport des textes de Gilbert Perle et Rebecca François, puis de Jacinto Lageira, sont des éclairages à la compréhension de l'œuvre du travail de Julião Sarmiento sans la volonté d'être didactique. Ils sont une source d'éclairage à une œuvre qui se devine et se pressant plus qu'elle ne s'explique. L'entretien avec l'artiste apporte un rapport direct à la création et sa genèse. Ce catalogue est une trace matérielle d'une alchimie immatérielle créée entre le lieu

d'exposition, les œuvres et la présence de l'artiste, qui sont très justement rendus par l'apport iconographique des différentes œuvres et installations.